

DES ARBRES DANS LES CHAMPS, OU LES BIENFAITS DE L'AGROFORESTERIE



Verra-t-on sortir de terre des alignements d'arbres ou des haies au milieu de nos plaines agricoles ? C'est en tout cas le parti pris de l'Association Française d'Agroforesterie, qui a fait étape au lycée agricole de la Saussaye, à Sours, pour présenter cette démarche.

Les arbres se retrouvent souvent - bien malgré eux - plantés au cœur des enjeux de développement durable.

Loin de cette agitation politique et médiatique, le monde paysan a toujours entretenu un lien profond et intelligent avec les arbres, qui remplissaient de nombreuses fonctions : pour le chauffage, le bois d'œuvre, le fourrage, les clôtures, la protection et l'ombrage des parcelles...

Devenus gênants pour le machinisme agricole, les arbres ont toutefois largement disparu dans les exploitations françaises, subsistant ici et là sous forme de boqueteaux ou de haies. Avec eux ont été perdus les savoirs ancestraux et locaux sur leurs cultures et le rôle de chaque essence en fonction des terroirs.

Mais l'agriculteur d'aujourd'hui, confronté à de plus en plus de difficultés dans un système de cultures ultra simplifié, s'intéresse de nouveau aux arbres, à la fois comme ressource agromomique mais aussi économique.

L'AGROFORESTERIE ET SES AVANTAGES

Associant arbres et cultures ou animaux sur une même parcelle, l'agroforesterie est de nouveau mise en avant pour ses nombreux atouts. Quelques exemples :

- les arbres limitent la fuite des nitrates dans les couches profondes du sol, ce qui réduit la pollution des nappes phréatiques ;
- les feuilles des arbres se décomposent, améliorant la fertilité du sol, donc le rendement des cultures ;

- les arbres et les haies permettent d'obtenir une diversité des espèces et des habitats favorable aux insectes auxiliaires des cultures et pollinisateurs, et donc à la biodiversité ;
- les arbres absorbent le CO₂ et, durant leur phase de croissance, stockent le carbone.
- les arbres permettent de diversifier les productions : bois d'œuvre, bois d'énergie, fruits, fourrage...

L'intérêt économique des arbres dépendra du choix des essences, de leur vitesse de croissance et de leur valorisation possible à maturité. Par exemple, il faudra attendre au moins 50 ans pour les bois d'œuvre (chênes, merisiers...), 15 ans pour les peupliers, tandis que des fruitiers pourront dégager un revenu annuellement mais nécessiteront un travail d'entretien et de récolte plus important. Ces aspects sont donc à prendre en considération avant toute implantation agroforestière.

Naissance de la première école française d'agroforesterie

Les Journées nationales de l'agroforesterie, organisées par l'Association Française d'Agroforesterie et relayées localement par l'ADEAR 28 (Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural) se sont tenues les 17 et 18 novembre au lycée agricole de la Saussaye, à Sours. Conférences, ateliers d'échanges et visite d'une exploitation agroforestière à Villeneuve

Saint-Nicolas ont animé ces journées, qui ont réuni des agriculteurs et techniciens venus de toute la France. L'association entend encourager l'agroforesterie en soutenant les agriculteurs désireux de passer à l'action, mais peine à satisfaire toutes les demandes, malgré un accompagnement technique de 300 à 400 projets par an.



C'est dans ce contexte qu'elle vient de créer la première école française d'agroforesterie. En neuf mois de formation itinérante, les élèves exploreront neuf régions aux contextes agricoles différents. La première promotion itinérante a fait étape à la Saussaye pour un mois. Une fois formés, ces nouveaux techniciens transmettront les savoir-faire et savoir être nécessaires à la pratique de l'agroforesterie.

Association Française d'Agroforesterie
www.agroforesterie.fr

« L'agroforesterie concourt à améliorer la qualité de l'eau. »

Alain Bellamy, vice-président de Chartres métropole délégué à l'eau potable et à l'assainissement.

« Il est indispensable de diversifier nos actions si nous voulons améliorer la qualité de l'eau de la nappe phréatique, qui nous alimente en eau potable. L'agroforesterie est l'un des leviers que nous avons inscrits dans notre stratégie pour la protection de la ressource en eau car les arbres, en allant puiser en profondeur l'eau et les nutriments, absorbent notamment l'excès d'engrais épandu en surface, inaccessible pour les racines des plantes annuelles. Excès que l'on retrouve plus tard dans la nappe phréatique. »

Journée de sensibilisation le 23 janvier

L'agroforesterie nécessite un savoir-faire et une réflexion préalables pour être compatible avec l'exploitation agricole. Et les agriculteurs doivent être accompagnés, car cultiver des arbres ne s'improvise pas plus que cultiver du blé !

Nous organisons le 23 janvier une matinée sur les cultures de diversification favorables à la qualité de l'eau. En plus de l'agroforesterie, il y sera question des besoins locaux en seigle, miscanthus, épeautre, sorgho, chanvre et sarrasin. »



Contact :

Léo Berte, direction du Cycle de l'eau de Chartres métropole
06 75 06 98 69